

---

Michael Löwy

## **Olivier Compagnon, Jacques Maritain et l'Amérique du Sud. Le modèle malgré lui**

Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du  
Septentrion, 2003, 395 p.

---

### **Avertissement**

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

---

### Référence électronique

Michael Löwy, « Olivier Compagnon, Jacques Maritain et l'Amérique du Sud. Le modèle malgré lui », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 134 | avril - juin 2006, document 134-21, mis en ligne le 05 septembre 2006, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/3489>

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://assr.revues.org/3489>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

Michael Löwy

## Olivier Compagnon, *Jacques Maritain et l'Amérique du Sud. Le modèle malgré lui*

Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2003, 395 p.

Pagination de l'édition papier : p. 147-299

- 1 Cet ouvrage pionnier et richement documenté permet, pour la première fois, d'avoir une vision d'ensemble sur l'impact philosophique, spirituel et politique de la pensée de Jacques Maritain en Amérique du Sud. On peut d'ailleurs s'interroger sur cette limitation géographique : Maritain n'aurait-il eu aucune influence en Amérique centrale et au Mexique ? Le concept d'Amérique latine serait peut-être un cadre plus pertinent.
- 2 Si avant 1936 l'influence du penseur catholique français est limitée, après son voyage en Argentine, en cette même année, elle prendra un essor considérable. Lors de ce voyage, Maritain entre en conflit avec les tendances intégristes, très puissantes dans l'Église argentine, par son hostilité à l'antisémitisme. Ses prises de position critiques envers l'alignement de l'Église espagnole sur le camp nationaliste du Général Franco vont aussi susciter des polémiques virulentes en Argentine.
- 3 Dans l'après-guerre, Maritain devient « un modèle malgré lui », servant de référence à la Déclaration de Montevideo (1947), acte fondateur de la démocratie chrétienne en Amérique Latine. L'auteur analyse de façon détaillée le parcours du maritainisme au Chili, au Venezuela et dans le reste de l'Amérique du Sud. Il constate aussi un certain déclin de cette influence après le concile Vatican II, notamment à cause de l'attitude critique de la théologie de la libération envers son rêve de « nouvelle chrétienté ». Même son plus proche disciple brésilien, l'influent intellectuel catholique brésilien Alceu Amoroso Lima, prendra ses distances avec le maître au cours des années 1960.
- 4 Selon l'auteur, les théologiens de la libération, en voulant donner une dimension historique au Royaume de Dieu, « prennent l'exact contre-pied de la distinction du temporel et du spirituel dont nous avons vu qu'elle était l'un des principaux legs de Maritain à la pensée démocrate chrétienne ». En cela, ajoute-t-il, « ils s'inscrivent pleinement dans la tradition d'un catholicisme intransigeant ». L'auteur a bien voulu citer, à ce sujet, mes propres travaux sur le christianisme de la libération, mais je ne peux, hélas, partager ses conclusions. Certes, on peut montrer que le refus de la distinction des sphères a ses origines dans l'intransigeantisme catholique, mais il me semble que l'auteur s'avance un peu trop en affirmant que la théologie de la libération est « un cléricalisme de gauche » : cela ne correspond ni à la lettre, ni à l'esprit des écrits des théologiens de la libération et encore moins à leur pratique...

---

### *Pour citer cet article*

#### Référence électronique

Michael Löwy, « Olivier Compagnon, *Jacques Maritain et l'Amérique du Sud. Le modèle malgré lui* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 134 | avril - juin 2006, document 134-21, mis en ligne le 05 septembre 2006, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/3489>

#### Référence papier

Michael Löwy, « Olivier Compagnon, *Jacques Maritain et l'Amérique du Sud. Le modèle malgré lui* », *Archives de sciences sociales des religions*, 134 | 2006, 147-299.

---

***Droits d'auteur***

© Archives de sciences sociales des religions

---